

EN HAUT : P. JACQUET - DORIS HALLER

cinéma

Quatre films qui exaltent l'engagement

Égalité entre les sexes, droit du travail, liberté d'expression, liberté tout court... Quatre documentaires célèbrent des droits chèrement acquis, et mettent à l'honneur ceux qui se battent ou se sont battus pour les faire avancer.

par **Pierre-Olivier Boiton**



Un salutaire exercice de mémoire

NOÉ, RÉCÉBÉDOU, NEXON... Des noms aux accents faussement chantants, et autant de points noirs sur une carte de France que notre mémoire collective refoule : 200 camps d'internement qui auront « accueilli », à partir de 1939, des dizaines de milliers de prisonniers jugés « indésirables » par le régime de Vichy. Des baraques de fortune où s'entassèrent, dans une promiscuité et des conditions d'hébergement que l'on n'aurait pas envisagées pour du bétail, réfugiés espagnols fuyant la guerre civile, communistes et syndicalistes français, Tsiganes, ressortissants « de race juive » expulsés d'Allemagne et d'Europe centrale. Avant que s'y ajoutent, paroxysme de l'horreur, les juifs de France, lorsque Pétain ne renâcla pas à faire de certains camps l'antichambre d'Auschwitz. Cette histoire enfouie, Francis Fourcrou l'exhume dans *Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou*, à travers un montage didactique et poignant de scènes de documentation, d'images d'archives et de témoignages de résistants, rescapés des camps ou




1| François Ruffin, le réalisateur de *Merci patron!* durant un

3| Emel Mathlouthi et Elise Caron répètent avec un musicien en

Pèlerin Magazine, 7 avril



► gie protestante, portèrent, du mieux qu'ils purent, assistance et secours aux prisonniers du Récébédou, ce camp hôpital aux portes de Toulouse. *Laurette 1942* apporte aussi de précieuses informations sur les origines de la Cimade (Comité intermouvements auprès des évacués), association toujours à la pointe de l'accueil des réfugiés et des migrants, plus de soixante-quinze ans après sa fondation. À l'époque, sa présence était tolérée au Récébédou. Par leurs activités culturelles et culturelles auprès des internés (écoute, prière, attentions de toutes sortes), les membres de la Cimade, dont Laurette, organisèrent une forme de résistance spirituelle, « protestation de vie face à l'influence totalitaire et idolâtre ». N'est pas oublié le combat de M^{sr} Saliège, archevêque de Toulouse, qui dénonça dans une courageuse lettre pastorale les camps de Noé et du Récébédou. Un salutaire exercice de mémoire qui éclaire aussi notre présent. ●

***Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou*, 1h37. À partir de 14 ans. Notre avis :   **